

LE JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Journal Quotidien d'Union Nationale

14.633 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - MERCREDI 28 FÉVRIER 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annouces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2.75. - faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement locales.
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS			
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	3 Mois	6 Mois	Un An
et Bessèges-Alpes	5 fr.	9 fr.	17 fr.
Autres départements et l'Algérie	6 fr.	10 fr.	18 fr.
Étranger (Union postale)	8 fr.	12 fr.	20 fr.
Les Abonnements partent des 1 ^{er} et 15 de chaque mois			
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous ses Bureaux de Poste			

L'Arrivée de l'«Orléans»

Bordeaux a fait un chaleureux accueil à l'équipage et aux passagers de l'Orléans, le premier arrivé des deux cargos américains qui ont bravé les menaces de la guerre sous-marine allemande.

Le commandant du navire, recevant les journalistes à bord, a paru surpris des félicitations qui lui étaient adressées. Ce brave officier ne voyait rien d'étrange à ce fait qu'un bateau de commerce ait accompli sans encombre un voyage commercial. La chose, en effet, est toute naturelle en d'autres temps. Mais depuis que les pirates-assaillins de la mer ont commencé à rôder autour des navires de commerce, ceux-ci ne sont plus que des bêtes de somme, à transporter des marchandises dangereuses dans des zones dangereuses.

En l'espèce, le mérite grandissait du fait que les armateurs de l'Orléans, ainsi d'ailleurs que ceux du Rochester parti peu après lui, avaient fait connaître publiquement leur ferme résolution de considérer que, après comme avant les menaces du mémoire de M. Zimmermann, la route de l'Océan demeurait ouverte aux bateaux américains. Un grand journal de New-York a annoncé en ces termes l'heureuse arrivée du navire : « Le vapeur américain Orléans est en sûreté dans le port de Bordeaux après avoir défait les pirates ». En réalité, il n'y avait pas là de défi, mais tout au contraire la réponse à un défi, la riposte virile à l'immonde menace allemande.

Les pirates-assaillins avaient eu l'audace de signifier aux Etats-Unis qu'ils ne permettraient plus aux bateaux américains de prendre la mer sans son autorisation. Méprisant l'outrage d'une telle consigne, de libres citoyens américains ont donné à leurs navires le signal du départ. L'arrivée du cargo de l'Orléans Navigation dans les eaux françaises, ardeur qui s'est produite au lendemain du moins heureux retour du paquebot Philadelphie dans les eaux américaines, inflige ainsi un retentissant camouflet à l'arrogance des malarmes de la guerre sous-marine sans merci.

Il est vrai que ces derniers s'étaient vengés par avance de cette double déconvenue en torpillant les sept bateaux hollandais qui s'étaient cru autorisés à voyager entre l'Angleterre et les Pays-Bas sous la protection de la parole allemande. Mais cette vengeance est de qualité tout à fait médiocre. Elle prouve seulement que les pirates-assaillins, qui hésitent à torpiller les navires appartenant à une puissante nation telle que la grande République américaine, s'étonnent de servir avec une cruauté féroce contre ceux des petits États.

La leçon de ces faits est que les pays faibles, ou qui n'ont pas fait valoir leur force, sont appelés à jouer un rôle de plus en plus décevant. Mais cette leçon est peut-être plus dangereuse pour ceux qui la donnent que pour ceux qui la reçoivent. Elle enseignera en effet aux nations à ne pas s'incliner devant la brutalité des menaces allemandes, mais tout au contraire à faire face bravement au péril.

Nous ne savons pas si les gouvernements qui ont naguère refusé de se joindre à l'énergique initiative prise par M. Wilson tiendront compte de cet enseignement. Mais il n'y a pas de doute que, à Washington, on est plus résolu que jamais à ne pas capituler. Les propositions votées par le Congrès américain et les paroles mêmes de M. Wilson attestent avec une significative éloquence.

Ceux des neutres qui s'abaisseront à demander grâce aux brigands de la mer ou à leurs chefs peuvent se considérer comme condamnés d'avance. Seuls, ceux-là qui sont bien déterminés à se faire respecter seront respectés. Comment y a-t-il encore des neutres qui se refusent à comprendre une vérité si éclatante ?

CAMILLE FERDY.

Le Congrès Socialiste de Paris

Les socialistes officiels italiens n'y participent pas

Rome, 27 février.
Dans la séance d'aujourd'hui, les socialistes officiels ont discuté la participation de leur parti au Congrès de Paris, après de longs débats, deux courants se sont formés. L'un favorable à un ordre du jour Modigliani, demandant la non-participation au Congrès, pour des raisons non rendues publiques ; l'autre également favorable à la non-participation, mais avec le motif suivant :
L'assemblée affirmant de nouveau l'intention inébranlable de la direction du parti socialiste de ne pas participer au Congrès de Paris, avait pour but exclusif et déclaré de déterminer toutes les sections socialistes favorables aux Alliés à admettre la question préjudicielle d'une conférence militaire de toutes les sections de l'Internationale.
Réticent qu'une telle louable initiative, fut rendue vaine par la non-participation des socialistes, tous d'accord sur nos directives et sur l'intention manifestée de la section française et du bureau international, d'appeler contrairement au droit inaliénable du parti socialiste italien, de disposer des voix qui lui sont attribuées par le Congrès international à faire partie du Congrès, les expulsés et les

schismatiques de notre parti ; émet le vœu que la direction devant les femmes motifs et des raisons enouées, délibère de ne pas participer au Congrès de Paris.
Cet ordre du jour publié par les journaux est signé : Bombacci et Zauri, il a obtenu 135 voix contre 138 données à l'ordre du jour Modigliani ; le parti socialiste officiel italien ne participera donc pas au Congrès de Paris.

PROPOS DE GUERRE LA MÉCANIQUE DÉVERGONDÉE

L'autre jour, dans un grand cinéma de Paris, les spectateurs se sont fâchés tout rouge parce qu'on déroulait sur l'écran un film sur notre colonisation au Maroc. L'opérateur dut arrêter sa machine et remplacer la pellicule industrielle par quelque chose de plus « amusant ». Rigadin cherche une âme saine ou Le Masque aux Dents noires.
L'incident ne vaudrait pas la peine d'être relevé s'il n'était la marque d'un état d'esprit bien affligeant qui s'accroît chaque jour davantage. On pouvait croire que les histoires de brigands n'intéressent qu'un certain public, celui des matins notamment, ou les enfants sont en plus grand nombre ; il n'en est rien. Hormis quelques rares exceptions, les grandes personnes ont horreur du cinéma instructif, de celui qui apprend quelque chose. Et c'est d'autant plus triste à constater que c'est là seulement que se trouve la véritable réalisation de cette admirable découverte.

Lorsque le cinématographe fut inventé, il y a une vingtaine d'années, on ne songeait pas à s'en servir autrement que pour la reproduction de certains événements ; c'est ainsi que les premiers films furent ce qu'on appelle aujourd'hui des « actualités ». Ce n'est que plus tard que les industriels eurent l'idée de donner des films truqués, des fées ou l'on voyait une sorte de Mephisto surgir d'une boîte et disparaître dans une flamme de bengale pour le grand joie des enfants et même des parents. Ensuite, on a eu l'idée de représenter des scènes acrobatiques, des poursuites mouvementées s'achevant par un plongeon général dans la rivière. La machine se perfectionnant, on put ralentir le mouvement, donner l'illusion de la vie. Ce fut la porte ouverte à tous les échecs. A cette heure, le cinéma prétend faire la pèche au théâtre ; il a l'air d'un sourd-muet qui voudrait déclamer un poème de Victor Hugo.

Mais l'habitude est prise. Le public veut des histoires et bâille quand on lui montre autre chose, heureux encore s'il ne menace pas de crever l'écran comme l'autre jour. Les fabricants protestent de leur innocence, accusant le public qu'ils ont eux-mêmes éduqué. Et il en sera ainsi tant qu'un homme intelligent et courageux ne prendra pas à tâche de rendre le cinématographe à sa vraie destination. Jusqu'ici, il faudra surveiller cette mécanique dévergondée qui détraque les cervelles peu solides.

Le préfet de la Loire vient d'interdire les films qui représentent des exploits de malfaiteurs et actes de banditisme vrais ou imaginaires et d'ordonner la suppression des affiches. Bravo ! Attendons de notre préfet une mesure analogue. Il est fâcheux de recevoir des coups de foudre, mais quand on n'est pas capable de se corriger soi-même, il faut accepter la punition.

ANDRÉ NÉGIS.

LA MOBILISATION CIVILE Le Projet du Gouvernement

Comment elle sera organisée. — Les unités seront utilisées : on en compte 300.000. — On ne portera pas atteinte à la vie économique du pays.

Paris, 27 février.
Le projet de loi sur la mobilisation civile en ce moment examiné par la Commission du Travail du Sénat sera prochainement soumis à la Haute Assemblée. Ce projet tend à utiliser la main-d'œuvre encore disponible, sans porter atteinte à la vie économique du pays. Industriels et commerçants ont en effet à réaliser un immense effort.
D'après les statistiques du ministère du Travail, il résulte que les principales branches de l'activité nationale occupent à l'heure actuelle presque autant de personnel qu'avant la déclaration de guerre. De 1.500.000 employés et ouvriers travaillant en août 1914 à 1.524.501. En janvier 1915, le personnel occupé dans les usines et dans les usines s'élevait à 1.544.748 ; il passa à 1.538.228 en janvier 1916 et enfin atteignit en janvier 1917, 1.481.392. Certaines industries ont naturellement considérablement augmenté leur personnel au détriment d'autres, profondément atteintes par la guerre.

Ainsi la métallurgie emploie aujourd'hui 353.700 personnes au lieu de 303.573 en 1914 ; les industries chimiques, 91.366 au lieu de 77.739 ; par contre, l'alimentation a vu son effectif tomber de 97.900 à 81.000. Le terrassement et la taille des pierres, sans parler de la moitié de ses ouvriers, 31.000 au lieu de 62.000. Le commerce et l'industrie textiles n'emploient plus que 80.000 personnes au lieu de 124.000.

Ces quelques chiffres montrent les efforts faits par les industriels pour reconstruire leurs équipes par tous les moyens possibles. On ne peut donc compter sur de nombreux réserves disponibles pour la mobilisation. Pour celle-ci, le gouvernement songe à diviser les industries actuelles en trois catégories : 1° celles qui sont absolument indispensables et qui ont besoin d'être renforcées en main-d'œuvre ; 2° celles qui sont d'une véritable utilité et sur lesquelles on ne saurait songer à faire aucun prélèvement ; 3° les industries qui ne sont nécessaires ni à la défense nationale ni au ravitaillement de l'armée ou de la population civile et même à l'activité économique du pays. Ces dernières industries, par la force des choses, se sont considérablement réduites d'elles-mêmes et le nombre d'hommes qu'elles occupent est des plus restreints.

Restent les oisifs. On en comptait 600.000 de 16 à 20 ans avant la déclaration de guerre. La mobilisation a réduit ce nombre de moitié ; restent 300.000 hommes environ, défectueux, faits de malades et de blessés. Ces chiffres sont cependant des plus « aléatoires » et on ne pourra être fixé qu'après le recensement qui sera ordonné par la loi.
Il est probable qu'on fera également appel à la bonne volonté des étrangers de pays alliés résidant en France et qui pourront, s'ils le désirent, contribuer à la grande œuvre qu'on va demander à tous.
La situation est en effet grave à certains points de vue. Ce qui manque surtout, ce sont des hommes pour les transports, pour les travaux des ports et enfin pour l'agriculture. Il nous faut 150.000 hommes pour ren-

94^e JOUR DE GUERRE Communiqué officiel

Paris, 27 février.
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Au sud-est de Vailly, nous avons fait une incursion dans les lignes allemandes et ramené des prisonniers.
Rencontres de patrouilles dans la région de Bezonvaux et dans les Vosges.
Nuit calme partout ailleurs.

ter la moisson de 1917 et 100.000 hommes de plus pour assurer à temps les travaux de la fenaison et des vendanges.
Il ne s'agit pas de prendre indistinctement les volontés de nos ennemis, mais de sauvegarder des bateaux à Rouen ou sauter en Beauce, mais de les utiliser selon leurs forces.

LE CONFLIT GERMANO-AMÉRICAIN Les Discours de M. Wilson au Congrès

Il demande des crédits pour préparer la défense nationale. — Il réclame l'autorisation d'armer les navires marchands
Washington, 27 février.
Le président Wilson a adressé aux deux Chambres réunies en congrès les paroles suivantes :

J'ai demandé d'être élu le privilège de vous parler pendant quelques heures pendant lesquelles il me semble de mon devoir de rester en contact étroit avec les deux Chambres et le Congrès de manière qu'il y ait entre nous aucune divergence, concernant les conseils et les actes.
Le 3 février je vous faisais connaître officiellement l'acte d'agression et d'hostilité du gouvernement impérial allemand déclarant son intention de ne pas tenir compte des promesses faites en avril au gouvernement des Etats-Unis et d'entreprendre immédiatement des opérations sous-marines contre tout navire de commerce soit belligérant soit neutre qui tenterait d'approcher de la Grande-Bretagne, de l'Irlande, de la côte occidentale de l'Europe ou des ports de la Méditerranée orientale et de conduire ses opérations sans aucun égard pour toutes les considérations de l'humanité elle-même, qui pourraient entraver le but poursuivi.

Depuis maintenant près de quatre semaines, ses résultats ne sont pas entièrement révélés. Le commerce des autres nations neutres est fortement éprouvé, mais il ne peut-être perturbé que des vaisseaux américains ont été capturés à laquelle la nouvelle politique du gouvernement impérial fut mise en pratique. Nous avons demandé aux autres gouvernements neutres leur coopération pour empêcher ces déprédations, mais je crains qu'aucun n'ait jugé bon de se joindre à nous pour une ligne de conduite commune.
Notre propre commerce a souffert et souffrira de plus en plus de la mesure prise par le gouvernement allemand de fermer les ports de la Méditerranée orientale et de conduire ses opérations sans aucun égard pour toutes les considérations de l'humanité elle-même, qui pourraient entraver le but poursuivi.

Le cas du *Housatonic* qui transportait des denrées alimentaires pour une maison de Londres, ressemble essentiellement à celui du *William-P. Fry* dans lequel on a remarqué que le gouvernement allemand a reconnu devoir des indemnités et des dommages. La vie des marins, comme pour le *William-P. Fry*, a été sauvagée avec des sommes considérables. Dans l'affaire du *Liman-Lau*, qui transportait des caisses de citron, des douilles et des tonneaux à Palerme, on a dû déplorer un procédé barbare qui méritait d'être gravement condamné, mais l'attaque n'a pas été accompagnée de circonstances auxquelles on ne saurait s'attendre au cours de la vie économique du pays. Les gouvernements marchands tel que celui qu'en a fait le gouvernement allemand.

Donc, en résumé, la situation dans laquelle nous nous trouvons quant à la conduite actuelle de la campagne sous-marine allemande est telle que le commerce et ses effets sur nos propres navires et notre peuple est substantiellement la même qu'elle était lorsque je me présentai devant vous le 3 février, sauf pour le fait que nos navires sont retenus dans nos ports par suite de la répugnance des armateurs à risquer des navires en mer sans avoir des assurances de protection adéquates.

La congestion de notre commerce qui devient rapidement de plus en plus sérieuse pourrait bien réaliser à elle seule ce que les nouvelles instructions sous-marines allemandes tendaient à accomplir.
En ce qui nous concerne, nous pouvons donc seulement dire que l'acte délégué que je m'étais permis d'espérer que les commandants évertués, en fait, ne s'est pas produit.
Mais alors que ceci est heureusement vrai, on doit admettre qu'il y a eu certaines indications additionnelles, traduisant les intentions des autorités et de la presse allemandes, qui ont accru plutôt que diminué l'impression que nos navires et notre peuple sont éprouvés, c'est grâce à des circonstances heureuses ou au fait que les commandants des sous-marins allemands qu'ils pourraient rencontrer s'imposent une réserve et une discrétion inattendues, plutôt que grâce à l'esprit des instructions d'après lesquelles ces commandants agissent.

LES POUVOIRS DU PRÉSIDENT WILSON
Ce serait une folie de nier que la situation est grosse des possibilités les plus graves de dangers, que tout homme sensé ne peut pas manquer de voir que la nécessité d'une action délicate peut survenir à tout moment, si nous ne nous défendons nos droits fondamentaux comme nation neutre, en fait, et non pas seulement par des paroles.
Il serait en ne peut plus imprudent de ne pas être prêt.
Je ne puis, en de pareilles circonstances, négliger le fait que le terme de la législation actuelle est proche et que vraisemblablement la session d'organisation du Congrès qui doit succéder à celui-ci prendra un temps énorme. Aussi, j'estime que je dois prendre ce fait en considération pour obtenir de vous confirmation immédiate des pouvoirs que je pourrai avoir à tout moment, besoin d'exercer.

Sans doute, je possède déjà ces pouvoirs sans mandat légal spécial, aux termes mêmes de mes droits et de mes devoirs constitutionnels. Mais, dans les circonstances actuelles, je préfère ne pas agir sur de vagues inductions et je désire sentir que l'autorité et le pouvoir du Congrès m'appuient pour tout ce qui pourrait devenir nécessaire de faire.
Nous sommes tous les serveurs du peuple et nous devons agir ensemble et dans l'esprit du peuple pour autant que nous puissions le deviner et l'interpréter. Personne n'ignore ce qu'il est en notre devoir de faire. Nous devons défendre notre commerce et l'existence de nos sujets dans les difficiles circonstances actuelles avec discrétion mais avec une décision ferme et claire.
L'action restait à décider d'après les circonstances, si des circonstances devaient se présenter. Puisqu'il a été malheureusement prouvé qu'il est impossible de sauvegarder par des moyens diplomatiques nos droits communs neutres contre les atteintes illégitimes qu'ils subissent de la part de l'Allemagne, il ne peut être d'autre solution que la neutralité armée que nous saurons maintenir et dont il y a de nombreux précédents dans l'histoire des Etats-Unis.
On doit espérer ardemment qu'il ne sera pas nécessaire de mettre en action des forces armées. Le peuple américain ne le désire pas. Nos desirs ne diffèrent pas des siens, le suis convaincu qu'il comprendra les sentiments qui me font agir, le but qui est cher à mon cœur et je désirerais montrer dans toute la mesure de mon pouvoir, les sentiments que les populations des nations belligères comprennent également et ne se méfient pas de nous.

LE PRÉSIDENT EST L'AMI DE LA PAIX
J'espère ne pas avoir à donner plus de preuves et d'assurances que je n'en ai déjà données pendant près de trois ans de ma patience anxieuse et du fait que je suis l'ami de la paix que je désire maintenir longtemps pour l'Amérique. Je ne me propose pas la guerre et je n'ai pas en vue non plus qu'aucune mesure pouvant y conduire.
Je demande seulement que vous m'accordiez par votre vote les moyens et l'autorité nécessaires pour sauvegarder les droits du grand peuple qui jouit de la paix et est désireux d'en exercer les droits et de conserver la paix dans l'exercice pacifique des droits reconnus des deux nations immémoriaux par toutes les nations civilisées.
Aucune ligne de conduite que l'adopter ou que le peuple adoptera ne peut provoquer la guerre qui ne peut être provoquée que par ces actes d'agression préméditée, vous comprendrez pourquoi je ne puis faire des propositions définitives, provisoires ou tentatives d'action et je dois vous demander de confirmer mes pouvoirs dans la forme générale dans laquelle l'action peut devenir nécessaire et de maintenir les moyens de protection à grand peuple qui jouit de la paix et est désireux d'en exercer les droits et de conserver la paix dans l'exercice pacifique des droits reconnus des deux nations immémoriaux par toutes les nations civilisées.

LA GUERRE L'Avance des Anglais sur Bapaume LA PRISE DE KUT-EL-AMARA

Paris, 27 février.
Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré s'est entretenu de la situation militaire, navale et diplomatique.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 27 février.
Les Anglais ont repris Kut-el-Amara sur le Tigre. L'événement aura des suites difficiles à prévoir, mais qui certainement seront considérables.

En France, sur les bords de l'Ancre, les Allemands, volontairement ou non, se sont retirés devant nos alliés, abandonnant une grande zone de terrain. Tels sont les faits saillants dont il est difficile à l'ennemi de contester l'intérêt et la portée.
Sur mer, la situation demeure grave pour nous, mais plus encore peut-être pour les Allemands. Ceux-ci viennent de torpiller deux steamers anglais. On ignore si des Américains étaient à bord. De toutes manières, l'ennemi est de plus en plus acculé.



Les Allemands se sont repliés pour ne pas courir à un désastre meurtrier.
Le kronprinz Rupprecht de Bavière a voulu sauver sinon les terres du moins ses hommes.
Le mystère est simple, cette victoire qui entraîne la retraite allemande est due particulièrement à l'efficacité terrifiante des nouveaux obus à gaz, dont Beaumont-Hamel en décembre, et Grandcourt le 7 février donnèrent la preuve.
Les longues attentes de l'hiver n'ont pas été perdues, de nouvelles inventions sont au point et l'on est arrivé dans l'art de tuer à distance à un niveau sans précédent.
Voici un coup payé nos impatiences.
Londres, 27 février.
Le Times écrit dans son éditorial qu'il est encore trop tôt pour donner une signification précise à la retraite allemande sur les deux rives de l'Ancre et de déterminer toute l'ampleur de sa recul.
Pour l'instant, on peut supposer que les Allemands se retirent sur des positions plus favorables situées derrière la colline qui se trouve en avant de Bapaume.

L'Anniversaire de Verdun
Le maréchal Joffre dit que nous aurons la victoire
Belnet, 27 février.
Accusant réception des félicitations du lord-maire à l'occasion de l'anniversaire de Verdun, le maréchal Joffre dit :
« Cette victoire a montré au monde entier l'admirable résistance de nos soldats. Elle constitue la garantie la plus certaine que, avec le concours de nos alliés anglais, la victoire finale nous est assurée ».

Nos « As »
Les 21 victoires du capitaine Heurteaux
Paris, 27 février.
Une décision ministérielle porte au grade de capitaine le lieutenant-victeur Heurteaux, du 9^e hussards, détaché à l'aéronautique et qui compte, à son actif, 21 victoires, sur les avions ennemis. C'est en décembre 1914 qu'il quitta la cavalerie où il avait gagné trois citations en quatre mois. Dès ses débuts dans l'aviation, il se signala comme observateur, d'abord, puis, comme pilote de chasse.
Sa première victoire officielle est du 4 mai 1916, depuis lors, ses qualités d'audace et de sang-froid l'ont porté au premier rang parmi nos « As », les plus brillants, aux côtés de Guynemer, de Nungesser et de Dorme.

Les Journaux hongrois vont cesser de paraître faute de Papier
Copenhague, 27 février.
La Frankfurter Zeitung apprend de Budapest que tous les journaux de Hongrie cessent sous peu de paraître le papier étant introuvable.
Depuis quelque temps les journaux paraissent sous une forme réduite.

L'Espionnage allemand en Espagne
Les ravitailleurs de sous-marins à Carthagène
Madrid, 27 février.
Le *Liberal* donne, aujourd'hui, des détails inédits, du plus haut intérêt, sur l'affaire de Carthagène.
Le nommé Guillaume Gross, qui vient d'être nouvellement inculpé, était venu s'établir en 1915 aux environs de Carthagène. Il avait ouvert une maison de prêts qui réussit, en réalité, qu'une façade. Il possédait une automobile qui lui permettait de circuler constamment de Carthagène au cap Palos, à port Mazarron, à Escobedo, au cap Tino, etc. C'est surtout dans les villages côtiers que Gross aimait à se promener.
En 1916, il avait fondé à Carthagène, dans la Grand'Rue, un bar luxueux qui demeurait ouvert toute la nuit.

Le « Rochester » est attendu
Paris, 27 février.
Quoi qu'il en soit, une nouvelle prise n'a été recueillie du vapeur américain *Rochester*, qui a bravé le blocus allemand avec l'*Orléans*, M. Wouters, directeur par intérim de la

DERNIERS DÉPÊCHES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

SUS AU BOUCHE LARBIN-ESPION Le 1er Mars, Marseille aura une Ecole d'Industrie hôtelière

Notre confrère J. Joseph Renaud écrivait l'autre jour dans un grand journal parisien : « Les grands hôteliers prévoient, dès le début de la guerre, d'une part, l'insuffisance de la main-d'œuvre nationale ou alliée, et d'autre part, l'impossibilité de recourir à la main-d'œuvre allemande. »

C'est là, en effet, une grave question pour l'hôtellerie française qui fut jusqu'à la guerre tributaire de l'étranger, notamment de l'Allemagne, pour son personnel. On sait que ce personnel est habituellement composé de « serveurs » de table d'hôte, des garçons d'étages, des cuisiniers, des valets, des portiers, etc.

Il faut donc qu'après la guerre nos hôteliers aillent chercher en Allemagne recruter leur personnel. Or, il n'est pas facile de recruter des étrangers, notamment des Allemands, qui trouvent dégradante, il faut le dire, la situation de l'hôtelier français. On ne peut être un gentleman accompli et faire profession de nourrir et héberger ses contemporains ennemis.

Il faut donc qu'après la guerre nos hôteliers aillent chercher en Allemagne recruter leur personnel. Or, il n'est pas facile de recruter des étrangers, notamment des Allemands, qui trouvent dégradante, il faut le dire, la situation de l'hôtelier français. On ne peut être un gentleman accompli et faire profession de nourrir et héberger ses contemporains ennemis.

Il faut donc qu'après la guerre nos hôteliers aillent chercher en Allemagne recruter leur personnel. Or, il n'est pas facile de recruter des étrangers, notamment des Allemands, qui trouvent dégradante, il faut le dire, la situation de l'hôtelier français. On ne peut être un gentleman accompli et faire profession de nourrir et héberger ses contemporains ennemis.

Il faut donc qu'après la guerre nos hôteliers aillent chercher en Allemagne recruter leur personnel. Or, il n'est pas facile de recruter des étrangers, notamment des Allemands, qui trouvent dégradante, il faut le dire, la situation de l'hôtelier français. On ne peut être un gentleman accompli et faire profession de nourrir et héberger ses contemporains ennemis.

Il faut donc qu'après la guerre nos hôteliers aillent chercher en Allemagne recruter leur personnel. Or, il n'est pas facile de recruter des étrangers, notamment des Allemands, qui trouvent dégradante, il faut le dire, la situation de l'hôtelier français. On ne peut être un gentleman accompli et faire profession de nourrir et héberger ses contemporains ennemis.

Il faut donc qu'après la guerre nos hôteliers aillent chercher en Allemagne recruter leur personnel. Or, il n'est pas facile de recruter des étrangers, notamment des Allemands, qui trouvent dégradante, il faut le dire, la situation de l'hôtelier français. On ne peut être un gentleman accompli et faire profession de nourrir et héberger ses contemporains ennemis.

Il faut donc qu'après la guerre nos hôteliers aillent chercher en Allemagne recruter leur personnel. Or, il n'est pas facile de recruter des étrangers, notamment des Allemands, qui trouvent dégradante, il faut le dire, la situation de l'hôtelier français. On ne peut être un gentleman accompli et faire profession de nourrir et héberger ses contemporains ennemis.

Il faut donc qu'après la guerre nos hôteliers aillent chercher en Allemagne recruter leur personnel. Or, il n'est pas facile de recruter des étrangers, notamment des Allemands, qui trouvent dégradante, il faut le dire, la situation de l'hôtelier français. On ne peut être un gentleman accompli et faire profession de nourrir et héberger ses contemporains ennemis.

Il faut donc qu'après la guerre nos hôteliers aillent chercher en Allemagne recruter leur personnel. Or, il n'est pas facile de recruter des étrangers, notamment des Allemands, qui trouvent dégradante, il faut le dire, la situation de l'hôtelier français. On ne peut être un gentleman accompli et faire profession de nourrir et héberger ses contemporains ennemis.

Il faut donc qu'après la guerre nos hôteliers aillent chercher en Allemagne recruter leur personnel. Or, il n'est pas facile de recruter des étrangers, notamment des Allemands, qui trouvent dégradante, il faut le dire, la situation de l'hôtelier français. On ne peut être un gentleman accompli et faire profession de nourrir et héberger ses contemporains ennemis.

Il faut donc qu'après la guerre nos hôteliers aillent chercher en Allemagne recruter leur personnel. Or, il n'est pas facile de recruter des étrangers, notamment des Allemands, qui trouvent dégradante, il faut le dire, la situation de l'hôtelier français. On ne peut être un gentleman accompli et faire profession de nourrir et héberger ses contemporains ennemis.

Sur le Front français LA SITUATION

Paris, 27 Février, 1 h. 5. La situation sur notre front est toujours caractérisée par la multiplicité des actions d'artillerie et d'infanterie, chacune d'elles conservant un caractère tout local. C'est ainsi que l'on signale aujourd'hui un duel d'artillerie dans la Somme, dans le secteur de Léchelle-Saint-Aurin et de Beuvraignes. En Argonne, vers Vauquois, nous avons bombardé avec efficacité les organisations allemandes du bois de Malancourt et du secteur de la cote 304.

Notre infanterie a fait des raids dans les tranchées ennemies dans la région de l'Aisne, au sud-est de Vailly, dans la région de Verdun près de Bezonvaux, dans les Vosges, au sud du col de Sainte-Marie. Chacune de ces incursions nous a permis de ramener des prisonniers, ramener divers prisonniers et renseignements recueillis par nos hardis éclaireurs dans de semblables occasions.

Le commandement britannique de ce soir apporte la bonne nouvelle d'une nouvelle progression au sud et au nord de l'Ancre. Il est intéressant de noter que ce communiqué se sert du mot « emparé » pour annoncer la prise de possession, au cours de la nuit, du village de Le Barque, ce qui semble signifier que les Allemands ne cèdent pas le terrain.

Les actions d'infanterie et d'artillerie paraissent donc s'être engagées sur le front français en ce qui concerne l'Ancre. Le président de la République, accompagné du président du Conseil, s'est rendu au grand quartier général, dont le général Nivelle lui a fait visiter les différents services.

Paris, 27 Février. Le président de la République, accompagné du président du Conseil, s'est rendu au grand quartier général, dont le général Nivelle lui a fait visiter les différents services.

Paris, 27 Février. Le président de la République, accompagné du président du Conseil, s'est rendu au grand quartier général, dont le général Nivelle lui a fait visiter les différents services.

Paris, 27 Février. Le président de la République, accompagné du président du Conseil, s'est rendu au grand quartier général, dont le général Nivelle lui a fait visiter les différents services.

Paris, 27 Février. Le président de la République, accompagné du président du Conseil, s'est rendu au grand quartier général, dont le général Nivelle lui a fait visiter les différents services.

Paris, 27 Février. Le président de la République, accompagné du président du Conseil, s'est rendu au grand quartier général, dont le général Nivelle lui a fait visiter les différents services.

Paris, 27 Février. Le président de la République, accompagné du président du Conseil, s'est rendu au grand quartier général, dont le général Nivelle lui a fait visiter les différents services.

Paris, 27 Février. Le président de la République, accompagné du président du Conseil, s'est rendu au grand quartier général, dont le général Nivelle lui a fait visiter les différents services.

Paris, 27 Février. Le président de la République, accompagné du président du Conseil, s'est rendu au grand quartier général, dont le général Nivelle lui a fait visiter les différents services.

Paris, 27 Février. Le président de la République, accompagné du président du Conseil, s'est rendu au grand quartier général, dont le général Nivelle lui a fait visiter les différents services.

Paris, 27 Février. Le président de la République, accompagné du président du Conseil, s'est rendu au grand quartier général, dont le général Nivelle lui a fait visiter les différents services.

Paris, 27 Février. Le président de la République, accompagné du président du Conseil, s'est rendu au grand quartier général, dont le général Nivelle lui a fait visiter les différents services.

Paris, 27 Février. Le président de la République, accompagné du président du Conseil, s'est rendu au grand quartier général, dont le général Nivelle lui a fait visiter les différents services.

Paris, 27 Février. Le président de la République, accompagné du président du Conseil, s'est rendu au grand quartier général, dont le général Nivelle lui a fait visiter les différents services.

Paris, 27 Février. Le président de la République, accompagné du président du Conseil, s'est rendu au grand quartier général, dont le général Nivelle lui a fait visiter les différents services.

Paris, 27 Février. Le président de la République, accompagné du président du Conseil, s'est rendu au grand quartier général, dont le général Nivelle lui a fait visiter les différents services.

Paris, 27 Février. Le président de la République, accompagné du président du Conseil, s'est rendu au grand quartier général, dont le général Nivelle lui a fait visiter les différents services.

Paris, 27 Février. Le président de la République, accompagné du président du Conseil, s'est rendu au grand quartier général, dont le général Nivelle lui a fait visiter les différents services.

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Au cours de la journée luttés d'artillerie assez vive dans les secteurs de Léchelle-Saint-Aurin et de Beuvraignes, sud de l'Avre, ainsi qu'en Argonne vers Vauquois.

Dans la région de Vailly, un coup de main ennemi a échoué sous nos feux. Nous avons effectué des tirs de destruction sur les organisations allemandes du bois de Malancourt et du secteur de la cote 304.

Dans les Vosges, une incursion dans les lignes ennemies, au sud du col de Sainte-Marie, nous a permis de faire des prisonniers. Rien à signaler sur le reste du front.

Paris, 27 Février. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Au cours de la journée luttés d'artillerie assez vive dans les secteurs de Léchelle-Saint-Aurin et de Beuvraignes, sud de l'Avre, ainsi qu'en Argonne vers Vauquois.

Dans la région de Vailly, un coup de main ennemi a échoué sous nos feux. Nous avons effectué des tirs de destruction sur les organisations allemandes du bois de Malancourt et du secteur de la cote 304.

Dans les Vosges, une incursion dans les lignes ennemies, au sud du col de Sainte-Marie, nous a permis de faire des prisonniers. Rien à signaler sur le reste du front.

Paris, 27 Février. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Au cours de la journée luttés d'artillerie assez vive dans les secteurs de Léchelle-Saint-Aurin et de Beuvraignes, sud de l'Avre, ainsi qu'en Argonne vers Vauquois.

Dans la région de Vailly, un coup de main ennemi a échoué sous nos feux. Nous avons effectué des tirs de destruction sur les organisations allemandes du bois de Malancourt et du secteur de la cote 304.

Dans les Vosges, une incursion dans les lignes ennemies, au sud du col de Sainte-Marie, nous a permis de faire des prisonniers. Rien à signaler sur le reste du front.

Paris, 27 Février. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Au cours de la journée luttés d'artillerie assez vive dans les secteurs de Léchelle-Saint-Aurin et de Beuvraignes, sud de l'Avre, ainsi qu'en Argonne vers Vauquois.

Dans la région de Vailly, un coup de main ennemi a échoué sous nos feux. Nous avons effectué des tirs de destruction sur les organisations allemandes du bois de Malancourt et du secteur de la cote 304.

Dans les Vosges, une incursion dans les lignes ennemies, au sud du col de Sainte-Marie, nous a permis de faire des prisonniers. Rien à signaler sur le reste du front.

Paris, 27 Février. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Au cours de la journée luttés d'artillerie assez vive dans les secteurs de Léchelle-Saint-Aurin et de Beuvraignes, sud de l'Avre, ainsi qu'en Argonne vers Vauquois.

Dans la région de Vailly, un coup de main ennemi a échoué sous nos feux. Nous avons effectué des tirs de destruction sur les organisations allemandes du bois de Malancourt et du secteur de la cote 304.

Dans les Vosges, une incursion dans les lignes ennemies, au sud du col de Sainte-Marie, nous a permis de faire des prisonniers. Rien à signaler sur le reste du front.

Paris, 27 Février. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Au cours de la journée luttés d'artillerie assez vive dans les secteurs de Léchelle-Saint-Aurin et de Beuvraignes, sud de l'Avre, ainsi qu'en Argonne vers Vauquois.

Dans la région de Vailly, un coup de main ennemi a échoué sous nos feux. Nous avons effectué des tirs de destruction sur les organisations allemandes du bois de Malancourt et du secteur de la cote 304.

EN MESOPOTAMIE La Prise de Kut-el-Amara

Paris, 27 Février. Londres, 27 Février. A la Chambre des Lords, lord Curzon, en réponse à une question sur la Mésopotamie, a lu le télégramme reçu hier après-midi. « Nos canonniers, ainsi que notre cavalerie et l'infanterie, se sont mis le 25 février, dans la matinée, à la poursuite de l'ennemi en retraite vers l'Ouest. De fortes arrière-gardes turques, appuyées par de l'artillerie, ont été ramassées dans des positions retranchées à environ 24 kilomètres à l'ouest de Kut-el-Amara, servant apparemment de couverture à la retraite de l'artillerie et des forces ennemies de Bagdad. »

Notre infanterie est montée à l'assaut de ces positions, après un intense bombardement, et a réussi à prendre pied, tandis que des caenniers a opéré un mouvement tournant contre le flanc Nord des Turcs. De nombreux troupes, 60 prisonniers, du matériel et des stocks ont été capturés.

Un vote d'après ce télégramme, a ajouté lord Curzon, que les opérations s'étendent maintenant à une certaine distance au delà de Kut-el-Amara, et que les succès annoncés hier, se poursuivent.

Lord Curzon croit sans connaître le chiffre exact, que le nombre des prisonniers turcs faits jusqu'à présent, s'élève à plusieurs milliers. Il ajoute que, dans les opérations, il est évident que la tache, si on peut se servir d'un tel terme, infligée à nos armées l'année dernière, est complètement effacée par les opérations actuelles. Toutes les positions que nos troupes ont dû alors abandonner, ont été de nouveau arrachées aux Turcs, et les engagements qui venaient d'avoir lieu, et qui ont porté les opérations à plus de 200 kilomètres à l'ouest de Kut-el-Amara constituent certainement plus qu'un succès local et d'ailleurs, considérablement simplifier la tâche de former complètement la position des Turcs en Mésopotamie.

Les Allemands ne sont pas contents des Turcs. Une dépêche de La Haye annonce que la prise de Kut-el-Amara par les troupes britanniques a provoqué une vive irritation dans les milieux militaires allemands contre les Turcs. Le commandement turc est sévèrement blâmé et on se propose même d'instituer une enquête sur les motifs de la retraite des Turcs.

L'ambassadeur de Turquie a eu hier avec le chancelier de l'empire une longue entrevue se rapportant, dit-on, à cette affaire.

Paris, 27 Février. Une note officielle de Berlin donne la version suivante sur le combat naval dans la Manche : Un certain nombre de nos torpilleurs ont pénétré dans la Manche jusqu'à la ligne Calais-Douvres et jusqu'à l'embouchure de la Tamise. Un violent combat s'est engagé avec les destroyers anglais.

Nous avons détruit un destroyer anglais. Quelques autres de nos torpilleurs se sont avancés vers la côte et ont bombardé des établissements militaires, ainsi que le fort de Margate. Ils sont également rentrés indemnes.

Paris, 27 Février. A la lecture d'informations publiées antérieurement, beaucoup de personnes ont paru croire qu'il était dorénavant interdit aux prisonniers français en Allemagne, de recevoir des colis expédiés par des particuliers ou par des Comités établis en pays neutres, notamment en Suisse.

C'est là une interprétation erronée. Il n'existe aucune prohibition de ce genre pour les familles qui ont choisi comme intermédiaires de leurs prisonniers, ce qui est tout à fait légal. Les colis expédiés par des particuliers ou par des Comités établis en pays neutres, notamment en Suisse, sont également autorisés.

Paris, 27 Février. La Cour d'assises de la Seine a condamné aujourd'hui à la peine de mort les nommés Raymond Monod et Emile Dubouché, administrateurs de la Compagnie de Navigation à vapeur, et assassinés, l'accroché Jean Roux. Trois complices, Charles Guy, Marcel Goussard et Georges Pélissier, ont été condamnés à des peines variant de six à dix ans de réclusion.

Paris, 27 Février. — Rien à signaler du marché ou l'on commente activement l'arrivée de l'Orléans dans le port de Bordeaux, qui est considéré comme un échec allemand. La tendance reste soutenue et nos rentes sont diversement traitées. Le 3 % annonce une légère baisse, le 4 % lève de change pas. Par contre, les titres non libérés gagnent 5 centimes. Le reste de la cote est sans variations.

Paris, 27 Février. — Rien à signaler du marché ou l'on commente activement l'arrivée de l'Orléans dans le port de Bordeaux, qui est considéré comme un échec allemand. La tendance reste soutenue et nos rentes sont diversement traitées. Le 3 % annonce une légère baisse, le 4 % lève de change pas. Par contre, les titres non libérés gagnent 5 centimes. Le reste de la cote est sans variations.

Paris, 27 Février. — Rien à signaler du marché ou l'on commente activement l'arrivée de l'Orléans dans le port de Bordeaux, qui est considéré comme un échec allemand. La tendance reste soutenue et nos rentes sont diversement traitées. Le 3 % annonce une légère baisse, le 4 % lève de change pas. Par contre, les titres non libérés gagnent 5 centimes. Le reste de la cote est sans variations.

Paris, 27 Février. — Rien à signaler du marché ou l'on commente activement l'arrivée de l'Orléans dans le port de Bordeaux, qui est considéré comme un échec allemand. La tendance reste soutenue et nos rentes sont diversement traitées. Le 3 % annonce une légère baisse, le 4 % lève de change pas. Par contre, les titres non libérés gagnent 5 centimes. Le reste de la cote est sans variations.

A l'Opéra municipal

Reprise de « Sapho ». M. Andrieu a été fort bien inspiré en reprenant Sapho. L'uno des œuvres les plus personnelles et les mieux inspirées de Massenet, et qui peut être mise sur le même rang que les autres chefs-d'œuvre de ce grand compositeur.

Reprise de « Sapho ». M. Andrieu a été fort bien inspiré en reprenant Sapho. L'uno des œuvres les plus personnelles et les mieux inspirées de Massenet, et qui peut être mise sur le même rang que les autres chefs-d'œuvre de ce grand compositeur.

Reprise de « Sapho ». M. Andrieu a été fort bien inspiré en reprenant Sapho. L'uno des œuvres les plus personnelles et les mieux inspirées de Massenet, et qui peut être mise sur le même rang que les autres chefs-d'œuvre de ce grand compositeur.

Reprise de « Sapho ». M. Andrieu a été fort bien inspiré en reprenant Sapho. L'uno des œuvres les plus personnelles et les mieux inspirées de Massenet, et qui peut être mise sur le même rang que les autres chefs-d'œuvre de ce grand compositeur.

Reprise de « Sapho ». M. Andrieu a été fort bien inspiré en reprenant Sapho. L'uno des œuvres les plus personnelles et les mieux inspirées de Massenet, et qui peut être mise sur le même rang que les autres chefs-d'œuvre de ce grand compositeur.

Reprise de « Sapho ». M. Andrieu a été fort bien inspiré en reprenant Sapho. L'uno des œuvres les plus personnelles et les mieux inspirées de Massenet, et qui peut être mise sur le même rang que les autres chefs-d'œuvre de ce grand compositeur.

Reprise de « Sapho ». M. Andrieu a été fort bien inspiré en reprenant Sapho. L'uno des œuvres les plus personnelles et les mieux inspirées de Massenet, et qui peut être mise sur le même rang que les autres chefs-d'œuvre de ce grand compositeur.

Reprise de « Sapho ». M. Andrieu a été fort bien inspiré en reprenant Sapho. L'uno des œuvres les plus personnelles et les mieux inspirées de Massenet, et qui peut être mise sur le même rang que les autres chefs-d'œuvre de ce grand compositeur.

Reprise de « Sapho ». M. Andrieu a été fort bien inspiré en reprenant Sapho. L'uno des œuvres les plus personnelles et les mieux inspirées de Massenet, et qui peut être mise sur le même rang que les autres chefs-d'œuvre de ce grand compositeur.

Communiqué anglais

27 Février, 20 heures 50. Une nouvelle progression, effectuée au nord et au sud de l'Ancre, nous a permis de nous emparer, au cours de la nuit, du village de Le Barque. Ligny a été occupé dans la journée, et nous avons pris possession de Chérisy, à l'est, à l'ouest et au nord de l'Armentières-Mont.

Au cours d'un coup de main exécuté ce matin, au sud-ouest de Lens, un certain nombre d'obus et d'emplacements de mitrailleuses ont été détruits et des prisonniers sont tombés entre nos mains.

Un autre raid a été exécuté avec succès, cette nuit, sur un front de huit cents mètres, à l'est d'Armentières. Nos troupes ont pénétré dans trois lignes de tranchées et ont causé de graves dégâts aux organisations défensives. Elles ont ramené dix-sept prisonniers, un projecteur et une mitrailleuse.

Continuation d'activité de deux artilleries au nord et au sud de la Somme.

Paris, 27 Février. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Calme sur le front belge.

Paris, 27 Février. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Calme sur le front belge.

Paris, 27 Février. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Calme sur le front belge.

Paris, 27 Février. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Calme sur le front belge.

Paris, 27 Février. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Calme sur le front belge.

Sur le Front russe

Communiqué officiel. Pétrograd, 27 Février. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région de Smorgon, l'ennemi a exécuté huit émissions de gaz dans l'espace de sept heures.

FRONT ROUMAIN. — Fusillade et reconnaissances d'éclaireurs.

FRONT DU CAUCASE. — Les attaques des Turcs sur nos positions au nord de la chaussée de Sivas ont été repoussées par notre feu et par nos contre-attaques.

AVIATION. — Le sous-lieutenant Eilman a attaqué à trois reprises un avion allemand au-dessus de Dvinsk et il l'a contraint d'atterrir dans ses positions.

Paris, 27 Février. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Calme sur le front belge.

Paris, 27 Février. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Calme sur le front belge.

Paris, 27 Février. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Calme sur le front belge.

Paris, 27 Février. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Calme sur le front belge.

Paris, 27 Février. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Calme sur le front belge.

Paris, 27 Février. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Calme sur le front belge.

Paris, 27 Février. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Calme sur le front belge.

Paris, 27 Février. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Calme sur le front belge.

Paris, 27 Février. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Calme sur le front belge.

Sur le Front italien

Communiqué officiel. Rome, 27 Février. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

La lutte des artilleurs a été, hier, plus intense dans la zone de Gorizia ; quelques obus sont tombés sur la ville.

Près du confluent de la Vertobizza avec le Frigidio, des détachements ennemis, essayant de s'approcher de nos lignes, ont été repoussés.

Sur les pentes septentrionales de San-Marco, un de nos détachements a fait irruption par surprise dans une tranchée ennemie, l'a bouleversée et a mis en fuite les défenseurs.

Des avions ont lancé des bombes sur Vallone (Carso). Il y a eu quelques blessés.

Paris, 27 Février. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Calme sur le front belge.

Paris, 27 Février. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Calme sur le front belge.

Paris, 27 Février. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Calme sur le front belge.

Paris, 27 Février. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Calme sur le front belge.

Paris, 27 Février. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Calme sur le front belge.

Paris, 27 Février. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Calme sur le front belge.

Paris, 27 Février. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Calme sur le front belge.

Paris, 27 Février. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Calme sur le front belge.

Paris, 27 Février. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Calme sur le front belge.

Les Allemands ne sont pas contents des Turcs

Londres, 27 Février. Une dépêche de La Haye annonce que la prise de Kut-el-Amara par les troupes britanniques a provoqué une vive irritation dans les milieux militaires allemands contre les Turcs.

L'ambassadeur de Turquie a eu hier avec le chancelier de l'empire une longue entrevue se rapportant, dit-on, à cette affaire.

Paris, 27 Février. A la lecture d'informations publiées antérieurement, beaucoup de personnes ont paru croire qu'il était dorénavant interdit aux prisonniers français en Allemagne, de recevoir des colis expédiés par des particuliers ou par des Comités établis en pays neutres, notamment en Suisse.

C'est là une interprétation erronée. Il n'existe aucune prohibition de ce genre pour les familles qui ont choisi comme intermédiaires de leurs prisonniers, ce qui est tout à fait légal.

Paris, 27 Février. La Cour d'assises de la Seine a condamné aujourd'hui à la peine de mort les nommés Raymond Monod et Emile Dubouché, administrateurs de la Compagnie de Navigation à vapeur, et assassinés, l'accroché Jean Roux.

Paris, 27 Février. — Rien à signaler du marché ou l'on commente activement l'arrivée de l'Orléans dans le port de Bordeaux, qui est considéré comme un échec allemand.

Paris, 27 Février. — Rien à signaler du marché ou l'on commente activement l'arrivée de l'Orléans dans le port de Bordeaux, qui est considéré comme un échec allemand.

Paris, 27 Février. — Rien à signaler du marché ou l'on commente activement l'arrivée de l'Orléans dans le port de Bordeaux, qui est considéré comme un échec allemand.

Paris, 27 Février. — Rien à signaler du marché ou l'on commente activement l'arrivée de l'Orléans dans le port de Bordeaux, qui est considéré comme un échec allemand.

Paris, 27 Février. — Rien à signaler du marché ou l'on commente activement l'arrivée de l'Orléans dans le port de Bordeaux, qui est considéré comme un échec allemand.

Paris, 27 Février. — Rien à signaler du marché ou l'on commente activement l'arrivée de l'Orléans dans le port de Bordeaux, qui est considéré comme un échec allemand.

Paris, 27 Février. — Rien à signaler du marché ou l'on commente activement l'arrivée de l'Orléans dans le port de Bordeaux, qui est considéré comme un échec allemand.

ETAT-CIVIL

Paris, 27 Février. NAISSANCES du 27 février. — Roubaud André, Saint-Marthe Gustave, Saint-Amé, Perotti Francis, rue Gay-Lussac, 19. — Corvieux Arthur, avenue de la Chapelle, 21. — Monnerisio Albert, Pont-de-Flandre, 6. — Aïche, 2924. — L'Ammandier, 4. — Miletto Francis, rue Mazenod, 42. — Beno Auguste, Saint-Barthélemy, 10. — Mortier, rue Babouat, 5. — Combes Odette, rue de la Colline, 6. — Salvatore Gaston, rue Nationale, 15. — Degeille conception, rue de Nuits, 12. — Pagnon Juliette, rue Sacré-Coeur, 57. — Robert Saint-Antoine, Coulomb Louis, rue Beaupré, 81. — Demitris Jean, boulevard Bovis, 31. — Knipping Elieane, Montolive, — Degullion André, place des Capucins, 183. — Grands Travaux de Marseille, 75. — Docks et Entrepôts de Marseille, 104. — Immobilière Marcellaise, 255. — Messageries Maritimes, 210.

Paris, 27 Février. DÉCÈS du 27 février. — Imbert Augustine, 40 ans, rue des Trois-Mages, 20. — Gimeno Arthur, 60 mois, rue des Frères, 96. — Planard Espérance, 33 ans, rue de Guinée, 3 a. — Duranin Jean, 62 ans, chemin des Chartroux, 2 a. — Triplet Julie, 64 ans, l'Estaque, 10. — Mottet Joseph, 75 ans, rue Guinand, 3. — Rogliano François, 78 ans, boulevard de la Barrière, 10. — Guigo Charles, 24 ans, boulevard Mabeuf, 10. — Gréban Louis, 77 ans, rue de Valenciennes, 71. — Olivier Charles, 3 ans, Saint-Marcel, 10. — Gombas Catherine, 74 ans, rue Chercueil, 134. — Gombas Henri, 48 ans, Paris, 27. — Arlet Mazer Lucien, 31 jours, rue Nationale, 4. — Pourcel Marie, 67 ans, chemin des Chartroux, 255. — César Albert, 67 ans, rue de Valenciennes, 71. — Jean 74 ans, place d'Aix, 33. — Davon Laurent, 67 ans, rue de Valenciennes, 71. — Rousselle, 78 ans, rue Roumanille, 60. — Gasté Marie, 78 ans, rue Paradis, 196. — Sciacca Rose, 13 mois, rue de Valenciennes, 6. — Bolonne Marie-Thérèse, 68 ans, rue Marthe, 13. — Olivéro François, 78 ans, rue Marthe, 13. — Gay Bruno, 63 ans, rue de Valenciennes, 71. — Pascal Philomène, 65 ans, rue des Dominicains, 25. — Decans Joseph, 73 ans, rue de Valenciennes, 114. — Simonet Marie, 28 ans, rue de Valenciennes, 71. — Antonio, 3 ans, rue Saint-Eugène-Baptiste, 14. — Nicolas Mariano, 2 ans, La Valentin, 10. — Bedot Léon, 8 ans, rue de Valenciennes, 71. — Bouchard, 39 ans, rue de Valenciennes, 71. — Vallier Philomène, 78 ans, chemin de Roubaud, 2. — Vallier Zélie, 78 ans, chemin de Roubaud, 2. — Blanch

LA SANTE PAR LA FERROCARNINE PHOSPHATÉE Du D^r VILLARD

remplace le sang décoloré par du sang rouge. Guérit rapidement Anémie, Neurasthénie, Faiblesse, Maladies nerveuses et toutes les maladies dues à un sang trop faible.

PRIX : 3.75
Contre mandat, 4.85

Par postal, par 6 flacons, 21 fr. franco
Ph. FRANCHI, 200, Bd de la Madeleine
BEAUCHAMPEL, cours Saint-Louis, 15A, grand chemin de Toulon, 1, et toutes pharmacies

LA PHOCÉENNE, (Nettoyage), Rue de la Palud, 23-25

HÉMORROÏDES

Pour de personnes ignorent quelle triste infirmité constituent les hémorroïdes, car c'est une des affections les plus répandues; mais comme on n'aime pas à parler de ce genre de souffrance même à son médecin, on sait beaucoup moins qu'il existe un médicament

L'ÉLIXIR de VIRGINIE NYRDAHL

qui les guérit radicalement et sans danger. Pour recevoir gratuitement et franco de port une brochure explicative de 150 pages, ainsi qu'un échantillon réduit au dixième qui permettra d'apprécier le goût délicieux du produit, découper ce Bon [75] et l'adresser à : **PRODUITS NYRDAHL, 20, rue de La Rochefoucauld, PARIS.**

Tribune du Travail

On demande des ouvrières finisseuses pour colottes, chez Mme GRY, 2, rue Thiers, au 2^e; bien payées.

On demande un garçon de 14 à 15 ans, rue Desaix, 13, magasin de vins.

On demande de bonnes gilettes et colottières, maison Theocry-Plazanet, 45, rue Vacon.

On demande de bonnes demi-ouvrières tailleur connaissant le costume tailleur et une apprentie payée de suite, 30, rue Pavillon.

On demande une femme de ménage tous les jours de 2 à 5 heures, 5, rue Suffren, entre-cour.

On demande une femme de chambre sachant bien conduire au courant du service, et une bonne à tout faire sachant bien faire la cuisine; références exigées, 22, rue de la Jolette.

On demande jeune fille pour aider au magasin, payée de suite, partant, 30, rue Rivière.

On demande jeune garçon pour les courses près de ses parents, Pierre FAYE, 28, rue Vacon.

On demande bonne femme de ménage, le matin, 11, rue Orignac, entre-cour.

On demande des hommes de peine, chez Belland, Saint-Pierre.

On demande des ouvrières, demi-ouvrières et apprenties modestes, Simonelli, rue des Minimes, 72.

On demande des ouvriers tailleurs et un ouvrier pour machines à bois, eclairé, 28, boulevard de Plombières.

On demande des apprenties dégrossies et des

apprentis tailleuses, chez Mme Fouque, 1, rue Nationale, au 4^e.

On demande une ouvrière et demi-ouvrière jupière tailleur, Fogliani, 104, rue Paradis.

On demande une fille pour faire les courses et une corsetière, 70, rue Saint-Ferréol, au 3^e.

On demande un ouvrier biscuitier, 109, cours Lieutaud, ou jeune homme au courant.

On demande un demi-ouvrier ou demi-ouvrière pompier et une apprentie tailleur, rue Torte, n° 4.

On demande très bonne ouvrière brodeuse pour le chiffre fin. Travail assuré toute l'année. Très pressé, rue d'Aix, 32, au 3^e.

On demande des ouvrières pour pantalons; travail chez soi main et machine, 193, rue d'Endoume.

On demande jeune garçon ou femme très sérieuse pour bar, 10, rue Cornille.

On demande garçonnet de 13 à 14 ans pour faire les courses pressées par ses parents, Glomblin, 20, rue Saint-Ferréol, au 1^e.

On demande jeune homme pour faire les courses, rue de la République, 55, cours Pierre-Puget.

On demande apprenties et demi-ouvrières tailleuses ou lingères pour enfants. S'adresser rue Saint-Michel, 1, 9, magasin (Blanc).

On demande bonne complice, très capable, chez M. Rambert, tailleur, boulevard de la Madeleine, 30, dans la cour, au premier.

On demande des apprenties dégrossies, des demi-ouvrières pantalonniers, bien payées, travail assuré, chez M. Bouffard, 22, rue d'Aix, 2.

On demande un garçon de 13 à 14 ans pour courses, Pharmacie Béguin, 74, Grand'Rue.

BOURSE DU TRAVAIL (Téléphone 9-39). — On demande : un teinturier-dégraisseur pour Carcassonne; des ouvriers mineurs-bâilleurs pour Tourves (Var); des ouvriers agricoles sachant labourer pour la Cadix (Var); un ouvrier bonnetier; un bon ouvrier charbonnier; un ouvrier contonnetier pour la réparation; des jardiniers-potagers; un camionneur-livreur (préférence); un ouvrier plombier pour tout faire; un casseur de gravier; un ouvrier forgeron; des ouvriers et des demi-ouvriers serruriers sur bois; un ouvrier condonnetier pour tout faire à Aubagne; un ouvrier maçon; un apprenti chapelier; un jeune livreur de 12 à 14 ans pour marchand de vins; des ouvrières lingères; une demi-ouvrière repasseuse; des ouvrières colottières pour tout faire; une condonnette (femme seule); une nourrice chez les patrons; une jeune commise et courses; une apprentie repasseuse; une apprentie cartonnière payée de suite; S'adresser à la Bourse du Travail, rue de l'Académie. On est payé pour apporter les titres, certificats ou pièces d'identité.

COMME LE MARIN

De même que le marin godronne son bateau pour qu'il résiste à l'assaut des vagues, de même l'homme soucieux de sa santé godronne ses poumons avec du Goudron-Guyot pour résister aux bronchites, toux, rhumes, catarrhes, etc.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau, suffit, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phthisie bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poumon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.

Si l'on veut voir tendre tel ou tel produit au lieu du véritable Goudron-Guyot, méfiez-vous, c'est par intérêt. Il est absolument nécessaire, pour obtenir la guérison de vos bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et a fortiori de l'asthme et de la phthisie, de bien demander dans les pharmacies le véritable Goudron-Guyot.

Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette : celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros caractères et sa signature en trois couleurs : violet, vert, rouge, et est bariolée à l'adresse : Maison FRERE, 49, rue Jacob, Paris.

Prix du Goudron-Guyot : 2 francs le flacon. Le traitement revient à 10 centimes par jour — et guérit.

P. S. Les personnes qui ne peuvent se faire au goût de l'eau de goudron pourraient remplacer son usage par celui des Capsules-Guyot au goudron de Norvège de pin maritime pur, en prenant deux ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendraient ainsi les mêmes effets salutaires et une guérison aussi certaine. Prix du flacon : 2 fr. 50.

JE GUÉRIS LA HERNIE

Demandez-moi un Echantillon Gratuit de mon Traitement, ma Brochure et des renseignements complets sur ma Garantie

DE 5.000 Francs

Cette assertion n'est pas la conclusion d'une réclamation émanant de quelque personnage irresponsable. C'est un fait certain, une déclaration sincère et irréfutable dont la preuve peut être établie à tout moment par des milliers de personnes guéries non seulement en Angleterre, mais en France, en Belgique et dans tous les autres pays du monde. Quand je dis : « JE GUÉRIS », je ne veux pas dire que je fournis un bandage, un coussinet, ou tout autre appareil destiné à être porté par le malade d'une façon permanente et uniquement dans le but de GOUTEMPER sa hernie. NON ! JE VEUX DIRE que ma méthode permettra au malade de rejeter tous ces instruments de torture si encombrants et refermera l'ouverture herniaire qu'il s'est faite dans la paroi abdominale; elle rendra cette paroi aussi forte et résistante que celle d'une personne jeune, bien portante et n'ayant jamais été atteinte de hernie.

Ma brochure, dont je me ferai un plaisir de vous adresser un exemplaire gratuitement, explique clairement comment vous pouvez vous-même être guéri, et cela de la façon la plus simple du monde, en suivant mon traitement. Je l'ai découvert après avoir souffert moi-même pendant de longues années d'une hernie double que mes collègues avaient déclarée incurable. Je me suis guéri et je crois qu'il est de mon pouvoir de faire connaître à tous les grands avantages que j'ai retirés de ma découverte. Aujourd'hui, je puis me vanter d'avoir guéri des milliers de hernies dans le monde entier.

Nul doute que vous éprouverez un grand intérêt à recevoir, en même temps que ma brochure et un échantillon de mon traitement, des attestations signées de personnes que j'ai guéries radicalement. Ne perdez pas votre temps à dépenser un argent fou pour trouver ailleurs ce que vous offre ma méthode, vous n'en éprouveriez que plus de déception et de désespoir. Décidez-vous aussitôt après avoir lu cette annonce. Ecrivez vos nom et adresse très clairement et lisiblement sur le coupon ci-dessous, découpez-le et envoyez-le moi immédiatement et vous recevrez, par retour du courrier, gratis et franco, ma brochure, un échantillon de mon traitement et tous les détails et explications voulus sur ma garantie. Ne m'envoyez pas d'argent du tout. Tenez compte seulement que toute lettre pour l'étranger doit être affranchie avec un timbre de 25 centimes.

COUPON GRATUIT

Dr. W. M. S. RICE, (F. 1045), 8 & 9, Stonecutter Street, LONDRES, E. C., Angleterre.

Nom.....
Rue.....
Ville.....
Département.....

ENGELURES CREVASSES - HÉMORROÏDES et AFFECTIONS de la PEAU

3 fr. 50 la Boîte impôt compris

ONGUENT FOSTER

3 fr. 50 la Boîte impôt compris

L'efficacité extraordinaire, le succès sans cesse grandissant de l'Onguent Foster consacrent qu'il est souverain pour assainir et fortifier la peau.

Il est le remède enfin trouvé, guérissant d'une façon certaine et permanente :

Hémorroïdes, Eczéma, Herpès, Dartres, Acanthosis, Démangeaisons, Urticaire, Croûtes d'humeur, Eruptions, Piqures de moustiques, Boutons, Engelures, Crevasses, Varicelle globuleuse, Gourme et Vermicules des Enfants et autres Affections de la Peau.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES ou FRANCO sur réception du montant

H. BINAC, Pharmacien, 25, Rue Saint-Ferdinand, PARIS (17^e).

LE RETOUR D'AGE

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étouffe la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulièrement ou trop abondamment et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Nous ne cessons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles. Tumeurs, Cancres, Neurasthénie, Métrites, Fibromes, etc., tandis qu'en faisant usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, la Femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.

Le flacon, 4 fr. dans toutes les Pharmacies; 4 fr. 60 franco. Expédition franco gare, par 3 flacons, contre mandat-poste de 12 fr., adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits)

CADEAU La Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un flacon échantillon de Capsules GUYOT à toute personne qui lui en fait la demande de la part du Petit Provençal.

UN PLAISIR pour les MESSIEURS

est celui de se raser admirablement, sans aucun danger et en moins de cinq minutes, avec le merveilleux et réputé rasoir des frères L'ÉLECTRIC BARBER N° 2.

Prix du Rasoir dans son Etui, montre finement argentée à 12 lames, 24 tranchants..... 12 fr.
à 6 lames, 12 tranchants..... 10 fr.

Trouvez ces rasoirs chez M. et Mme Colgate 187 lames d'adapt. sur le Gillette, la douz. 4fr.
Fabrication spéciale de la Coste-tellerie PHILIP Cadet, 14, rue Rouvière (angle rue d'Anagnin), Marseille.
Contrebande poche, tous genres pour militaires, Fabrication, ajustage, réparations tous les jours.
Maison de confiance fondée en 1858

BOUILLIE SIMONNOT

SOUFRE COMPOSÉ INSECTICIDE

A L'HYDRO-CARBONATE DE CUIVRE. Procédés SIMONNOT brevetés s. g. d. g.

L'emploi de ces deux produits garantit la vigne contre toute maladie cryptogamique et la preserve des parasites.

Sulfate de cuivre, Soufre, Produits et Engrais chimiques

S'adresser à M. ERASME SIMONNOT et C^o, fabricants. — CETTE

IMPUISSANCE GUERISON RADICALE

Action certaine

par les Cachets des SULTANES. Prix 6 fr. la boîte franco; discret. DIANOUX, pharmacien, 30, Grand Chemin d'Aix, Marseille.

Régénérateur des Bronches du D^r Aubert

guérit sûrement et rapidement Phthisie, Tuberculose, Bronchites, Coqueluche, Rhume, Asthme, Grippe, Influenza.

Prix : 5 francs le demi-litre

Pharmacie CODOL
83, rue de la République, 83
MARSEILLE

ENTREPRISE DE NETTOYAGE LA PHOCÉENNE, rue de la Palud, 25

GUÉRISON DES HERNIES SANS OPERATION

Le Professeur DE CASAGRANDE

Orthopédiste-Bandagiste Herniaire, Commandeur de l'Ordre de Bolivar (Venezuela), Chevalier du Nicham de Tunis, Décoré de plusieurs Médailles d'Or, Membre du Jury Hors-Concours et dernièrement Spécialiste pour hernies, un échantillon de mon traitement avertit le public qu'il visitera à Marseille, hôtel du Commerce et des Négociants, cours Belsunce, 33, du 16 février au 8 mars inclus, de 9 h. du matin à midi et de 2 h. à 5 h. du soir. (Le dimanche, de 9 h. à midi seulement). Il guérit au moyen d'un nouveau procédé électro-galvanique toutes espèces de hernies ou efforts, l'un des progrès les plus considérables qui se soient manifestés jusqu'à ce jour.

M^r de Casagrande se charge de l'application des bandages et appareils orthopédiques aux dames et aux enfants. Afin que tout le monde puisse profiter de ce procédé infailible, le Professeur ne reçoit d'honoraires qu'après guérison complète.

Milliers de guérisons obtenues par les appareils électro-galvaniques de Casagrande pour maladies nerveuses

M. DE CASAGRANDE recevra à Arles, hôtel du Nord Pinus, les vendredis 9, samedi 10, dimanche 11, lundi 12 et mardi 13 mars.

FEMMES CONSTIPÉES

Vous êtes toujours éréthées, vous avez des humeurs noires, de la mélancolie, des accès de tristesse, votre teint est jaune, bilieux, vous souffrez du ventre, de l'estomac, des reins, du foie, vos règles sont difficiles, douloureuses, insuffisantes, vous n'avez pas d'appétit, vous manquez de gaieté, vous compromettez votre beauté.

RECOUREZ DE SUITE AUX

PILULES DUPUIS

Laxatives, Antibilieuses, Antiglaireuses, Dépuratives

ELLES GUÉRIRONT VOTRE CONSTIPATION sans rien modifier à vos habitudes, et vous rendront, avec la Santé et la Beauté, un délicieux bien-être que vous ne connaissez plus depuis longtemps.

Demandez dans toutes les bonnes Pharmacies

LES PILULES DUPUIS VÉRITABLES

Vendues en boîtes de 1 fr. 50 semblables au modèle ci-dessous

REFUSEZ LES CONTREFAÇONS! EXIGEZ TOUJOURS

LES PILULES DUPUIS, tout court, SANS PRÉNOM

Avec une étoile rouge

LA BOITE

Dupuis-Lillo imprimés en noir sur chaque pilule couleur rouge

Plus de TOUX! Plus de RHUMES!

Guérison radicale par le

SIROP ANTIBACILLAIRE de MERCADIER

Remède par excellence et incomparable pour la guérison de toutes les maladies des voies respiratoires : Toux, Rhumes négligés, Bronchites chroniques, Grippe, Influenza, Catarrhe pulmonaire, Asthme, Maladie de Foitrine, Tuberculose, etc.

Prix 1 fr. 50 le flacon de 300 grammes - 1 fr. le flacon de 150 grammes

Hors Marseille ajouter 0.60 pour le port, par 6 flacons franco

Dépôt général : Ph^o DIANOUX, grand chemin d'Aix, 30, Marseille.

Ph^o du SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les bonnes pharmacies

La vie ou la mort coule dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur

VICES DU SANG

GUÉRIS par le

DEPURATIF ALLEN

Essence composée de Salsepareille rouge iodurée

Hommes! - Femmes!

Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

Cette essence est composée avec les sucs concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille rouge de Honduras.

Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

Le flacon de 1/2 litre, 5 fr. — 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste)

Dépôt général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE

DEPOS : Ph^o du Serpent, rue Tapis-Vert, 34, TOULON; Ph^o Chabre, Gorlier, Vedet, ALIX; Ph^o Dou, ARLES; Ph^o Maurel, AVIGNON; Ph^o Marie et Rolland, LA CIOTAT; Ph^o Barrière, CANNES; Ph^o Anloni, NIMES; Ph^o Favre, NICE; Ph^o Rostagni, ALAIS; Ph^o Bonneure, et toutes les bonnes pharmacies.

BAUME DES CREOLES

pour le développement et le raffermissement DES SEINS

Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale. Chaque pot est scellé du timbre de garantie de la Société d'Hygiène de France qui a analysé et contrôlé notre produit.

Prix de Pot 4 francs, par 6 pots 22 francs, expédition franco et discret contre timbre ou mandat

Adressez Pharmacie DIANOUX, 6d Chemin d'Aix, 30 — Marseille

BAUME DES CREOLES

pour le développement et le raffermissement DES SEINS

Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale. Chaque pot est scellé du timbre de garantie de la Société d'Hygiène de France qui a analysé et contrôlé notre produit.

Prix de Pot 4 francs, par 6 pots 22 francs, expédition franco et discret contre timbre ou mandat

Adressez Pharmacie DIANOUX, 6d Chemin d'Aix, 30 — Marseille

SAGE-FEMME

BASSAS-CAILLOU, 4, boulevard Madeleine

Consult. t. l. j., t. heure, soins, prend pens., prix mod., place enf. sans formal., conseils grat.

VARICES Bas élastiques lavables, prix mod. Signoret, bandagiste, rue d'Aubagne 28 au 1^{er} Marseille

ON DEMANDE un bon ouvrier chaudronnier, travail assuré. Etablissements Fraissinet, Saint-Pierre. Se présenter avec références.

CHARBON DE BOIS

en sacs 50 kilos domicile, minimum 100 kilos. Bureau de commandes, 13, rue de la Darse, au 2^e, de 2 h. à 5 h.

MOBILISÉ classe 15, service. Corré (Corse), rempartant p. d'Arles. Cheysson, 24, rue Pavé-d'Amour, Marseille.

QU PINTO VENDE

écriteaux et Enseignes

en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture 1, MARSEILLE

VENTES ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal

LE PETIT PROVENÇAL

aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8^e au 15^e jour après la première insertion.

L'extraît ou avis contiendra la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

LOUVRE DENTAIRE

1, RUE COLBERT, 1 - MARSEILLE

Appareils et dentiers de tous systèmes

TRAITEMENTS DE LA BOUCHE et DES DENTS

EXTRACTIONS SANS DOULEUR

PERDU TROUSSEAU DE 7 CLÉS

le rapp. contre récom., chez Hoefler, 9, rue Jean-Martin.

PERDU de dame en dentelle Valenciennes, du boul. de la Madeleine au vieux chemin de la Madeleine, Rap. contre récom., rue Paradis, 119, au magasin Lazarett.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES
Imp.-Stér. du Petit Provençal, rue de la Darse, 25.

SOUDEURE AUTOGÈNE

Ouvriers capables demandés. Etablissements Fasco et Sauvalre, 80, r. Cherboul.

ON DEMANDE un bon chaudronnier pour tout faire, plombier, connaissant la soudure autogène, et un mécanicien pour la conduite et l'entretien d'une machine à vapeur frigorifique. Bons appointements. S'adresser Brasserie Gangozzi, à Besançon.

ON DEMANDE une bonne sauteuse, des jupières, man-chières, un bon tailleur et une apprentie. S'adresser à l'atelier Vibrel, aux Armes de France.

ON DEMANDE garçon de bureau, de 13 à 15 ans, barbes de Deux-Cheminées, quai du Lazarett, 35.

ON DEMANDE app. 3 n. claires, au centre, vide. Ecr. Mme G. Coignet, 65, Grand'Rue.

OCASION chambres, salle à mang. t. styles, établis. 220 volts 40 HP. DIANOUX, grand chemin d'Aix, 30, Marseille

ELECTRICITE Installations en tous genres. Sonnerie, éclairage. 2, rue Galissat-Saint-Michel

PERDU de dame en dentelle Valenciennes, du boul. de la Madeleine au vieux chemin de la Madeleine, Rap. contre récom., rue Paradis, 119, au magasin Lazarett.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES
Imp.-Stér. du Petit Provençal, rue de la Darse, 25.